

# Charte du jeune spectateur



Quelques pistes pour accompagner les enfants

## Une approche de la lecture d'un spectacle

Afin de dépasser les traditionnels "j'aime", "j'aime pas" et permettre aux enfants une meilleure compréhension du langage théâtral, l'enseignant ou l'adulte pourra proposer une lecture du spectacle.

Dans un premier temps, recenser avec eux tous les signes de la représentation, de la façon la plus exhaustive et la plus objective possible : c'est une recherche d'indices à la manière d'une enquête policière ! (Tenter d'écarter tout jugement de valeur sur ces éléments).

Ce recensement objectif et rigoureux doit permettre à l'enfant de recomposer des images mentales qu'il gardera plus longtemps.

Pour aider les plus timides à s'exprimer, on peut proposer des jeux d'expression. Que chaque phrase commence par « J'ai vu... » ou « J'ai entendu... » ou « Il y avait... » ou « Ça m'a rappelé... », et limiter chaque intervention à un seul élément.

Jeter tout ce matériau au tableau, dans un joli désordre ! Après seulement, on tentera de l'utiliser.

Enfin, le « **carnet du jeune spectateur** » peut être un bon support pour continuer un travail de mémoire autour du spectacle vu.



L'art et la culture contribuent à rapprocher les cœurs comme les peuples, à les structurer de manière inventive et à les confronter au regard de l'autre, permettant en cela le « *vivre ensemble* ».

Le spectacle vivant, et plus particulièrement le théâtre n'est pas indispensable au développement des enfants, et d'autres formes d'expression artistiques existent. Cependant nous savons bien que ces enfants qui ne vont pas au théâtre sont aussi ceux qui n'ont pas accès aux livres, aux arts visuels, au patrimoine, au cinéma.

C'est une de nos missions de **Service Public d'Education populaire** de permettre cette rencontre en Auvergne.

Mais il ne faut pas que cette rencontre soit seulement un événement ponctuel. C'est pour cela que nous vous proposons ce carnet pour les enfants, les enseignants ou les animateurs afin de donner quelques pistes de réflexion sur l'accompagnement.

Il est difficile de trouver un équilibre entre des enseignants qui voudraient que les spectacles s'inscrivent dans le cadre d'un projet pédagogique et les créateurs qui pourraient considérer que le spectacle se suffit à lui-même où le plaisir est le premier objectif. Nous sommes là pour tenter de proposer un doux équilibre entre l'indépendance de l'artiste et l'action en lien avec l'école.

La problématique pour les accompagnateurs de jeunes spectateurs réside dans la découverte théâtrale et le plaisir partagé.

Cette approche nécessite un « **avant** » – « **un pendant** » et « **un après** ».

L'équipe du Service culturel

épaule que d'être contraint à donner de la voix pendant le spectacle !)

o Si des parents, grands-parents, ou assistantes maternelles accompagnent les enfants, convainquez-les de ne pas « sous-titrer » le spectacle aux enfants (qu'ils fassent confiance à leur intelligence sensible !), ni les assaillir de commentaires en direct : ça part d'un bon sentiment, mais ça peut gâcher une représentation (pour les enfants !).

*L'objet d'un travail ultérieur sera la compréhension du langage théâtral dans sa globalité*

**Après le spectacle.**

### **J'ai rien compris !**

Très souvent les adultes qui accompagnent les enfants aux représentations attachent une grande importance à l'idée d'une compréhension exhaustive du spectacle. Ils pensent par exemple que des mots compliqués constituent des obstacles infranchissables pour les enfants.

On n'a pas besoin de tout comprendre pour apprécier un spectacle! Chaque spectateur transforme ce qu'il perçoit. Chacun appréhende un spectacle, une exposition, un concert en fonction de sa sensibilité, de son histoire...

Chacun est libre de ressentir ou pas des émotions face à une œuvre. Il n'y pas une bonne ou une mauvaise façon de l'appréhender.

Un spectacle n'est pas un objet magique que seul des spécialistes pourraient décrire, comprendre. Fréquenter un spectacle est à la fois une expérience intime et collective que chacun appréhende en fonction de ce qu'il est, au moment où il le vit...

### **L'intime et le collectif**

Voir un spectacle, c'est à la fois faire un voyage intime et vivre une expérience collective. Il est capital de respecter le voyage intime de chaque enfant : si le spectacle l'a touché très profondément, il a le droit de ne pas en parler..., s'il y a vu ce que personne d'autre n'a lu, c'est aussi son droit..., et s'il n'a pas aimé (ou aimé) contrairement à la majorité de ses camarades, que tous sachent respecter cet avis...

On l'aura compris, si on peut « exploiter » un spectacle en classe, on évitera de le faire sur ce qui touche au plus profond de chaque être...



*Il s'agit de préparer l'enfant à être spectateur*

## Je vais au spectacle 10 petits conseils pour mieux en profiter...

### JUSTE AVANT

1. Je choisis (seul ou avec des adultes) : le spectacle, c'est pas une corvée, ni une punition...
2. Je prépare mon plaisir en me rappelant ce qu'il y aura : un endroit pas comme les autres où il fera sombre, des artistes dans un espace particulier où je n'irai pas, et moi, petite partie du public dans un espace qui nous sera réservé.
3. Juste avant d'entrer dans la salle, je « **fais le vide** » (j'en profite pour aller aux toilettes) : je ne suis plus à l'école, ni au stade, ni à la maison, ni...

Ça commence bientôt : je **suis prêt à recevoir le spectacle** et c'est pour moi que les artistes vont « jouer ».

### PENDANT

4. La lumière s'éteint dans la salle : je ne « **manifeste** » pas. Ça serait dommage de commencer comme ça : mieux vaut savourer l'instant.
5. J'évite de grignoter, de sucer des bonbons, de faire du bruit dans mon fauteuil : c'est fragile un spectacle, et mes camarades – public comme moi – ont eux aussi droit à leur confort.
6. Je ne parle pas à mes voisins, ni aux artistes (sauf s'ils m'y invitent bien sûr !) : j'en profite. Je regarde, j'écoute, je déguste tout ce que l'on m'offre. J'ouvre grand mes yeux et mes oreilles !

### APRES

7. J'évite les jugements trop rapides et trop brutaux (« *super* », « *génial* », ou bien « *j'ai pas aimé du tout* », « *c'était nul* », etc.). J'essaie d'abord de retrouver tout ce que j'ai vu, entendu, compris, senti...
8. Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en parlant avec des adultes ou mes camarades.
9. J'ai absolument le droit de garder pour moi les choses très personnelles que j'ai ressenties, ou ma façon d'avoir compris le spectacle (même si c'est pas celle des autres).

10. Si j'y ai pris du plaisir, si j'ai appris quelque chose ou je me suis senti « grandir » grâce au spectacle, je me promets d'y revenir et d'y amener des camarades qui ne savent pas encore comme c'est bon !

*Le lieu doit être spécifique et les adultes se doivent d'être réellement spectateurs comme les enfants, et non pas « surveillants »*

## Quelques pistes pour les enseignants, les éducateurs

### *Juste avant et pendant le spectacle*

o Pour qu'il y ait "du Théâtre", il faut créer un déplacement vers un ailleurs qui n'est pas le lieu du quotidien.

o Idéalement, l'espace du spectacle est un lieu spécifique. Sinon, aménagez le local scolaire en lui faisant subir une véritable transformation (occultation, définition des espaces scène / salle...).

o Au théâtre « *Tout est signe* ». Alors si les enfants aperçoivent les cerceaux de la salle de jeux, l'extincteur, ou les tableaux de conjugaison, ils parasiteront leur lecture du spectacle...

o Prévoyez également un ou plusieurs sas entre le dehors et l'espace du spectacle, car tout ce qui se passe avant la représentation influe sur son déroulement.

o On ne va pas au théâtre comme au stade, alors si on a chanté dans le bus, on ne peut pas rentrer tout de suite dans la salle de spectacle !...

o L'installation des enfants est sans doute le moment le plus délicat. Respectez leur rythme (entrez par petits groupes successifs), soyez attentifs à leurs appréhensions. Une fois installés, vérifiez leur bonne visibilité. Idéalement, laissez faire ce travail par le personnel d'accueil du théâtre.

o Soyez également attentifs à vos dernières paroles : essayez d'éviter d'accumuler recommandations stressées et interdictions en rafales !

o Soyez des spectateurs comme les enfants. Si vous vous installez sur les côtés, votre chaise en biais pour mieux les surveiller, vous induisez que ce spectacle ne va être intéressant qu'à moitié, puisque vous ne le regardez que d'un œil !

o Asseyez-vous au milieu d'eux pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement si nécessaire. (Il vaut mieux tendre la main pour toucher une